

Carnet de bord : La Baleine Tatouée

Prépa + Résidence 1 - La Manivelle Théâtre - Wasquehal

- Juin 2025 -

Lundi 16 juin 2025. On y est, première semaine de résidence au plateau pour la Baleine Tatouée !

Des années déjà que l'envie de cette création a germé dans un p'tit coin de mon cœur.
Un film qui me saisit puis un livre qui me bouleverse. Je viens de rencontrer la Baleine Tatouée .

Des mois encore à rêver, à laisser mijoter, à éventer, arroser un peu, effleurer du bout des doigts, laisser reposer... Il fonctionne comme ça, mon terreau créatif.

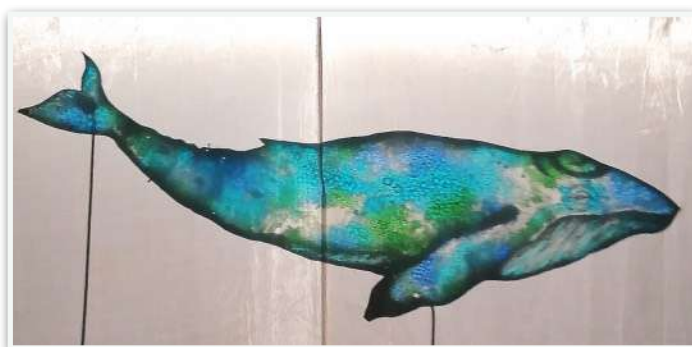
Fin 2023, je me décide à en parler à mes camarades de compagnie, et à quelques copain.ine.s aussi... Je sens leur enthousiasme et ça me fait du bien.

Parce que moi, elle m'emballe cette histoire, elle me fait vibrer, elle me tient à cœur aussi.

Début 2024, je me remonte les manches, je couche sur papier mes intentions pour ce projet. Je monte un dossier pour aller à la rencontre de partenaires potentiels.

Je choisis aussi de me former parce que, tout nouveau pour moi et envie de longue date, pour cette création le théâtre d'ombres viendra côtoyer la marionnette.

Je pars en formation avec Fabrizio Montecchi. En février d'abord, au Tas de Sable à Amiens puis en



juillet au Centre Odradek à Toulouse. Je découvre le champ infini des possibles de l'ombre. Je me régale. Je réalise aussi que mon envie un peu folle d'ombres colorées est tout à fait possible. Je crée même un premier prototype de baleine colorée. Pendant ce séjour, je prolonge cette bulle baleinesque en commençant, soir et weekend, à travailler sur l'adaptation du roman. L'auteur, Witi Ihimaera, m'a donné son accord et c'est un sacré soulagement.

Au mois d'août 24, je profite de quelques jours de vacances en solo et d'une maison à la campagne avec les grillons en fond sonore pour plonger encore un peu plus dans l'adaptation de ce roman à la scène. Il y a tellement de choses dans ce roman, il est tellement riche. Je fais un travail de fourmis. J'isole tout ce qui me paraît essentiel, important, tout ce qui me touche, me fait vibrer, me fait rire... J'ai l'impression de sélectionner les pièces d'un puzzle déjà construit, pour ensuite pouvoir reconstruire mon propre puzzle, avec mes propres couleurs. C'est fascinant ! Et aussi vertigineux...

Heureusement à l'automne, Amandine (Dhee), que j'ai rencontrée il y a plus de 20 ans mais avec qui je n'ai encore jamais eu l'occasion de travailler, vient m'offrir son regard avisé et sa précieuse expérience d'autrice pour me soutenir dans cette aventure de ré-écriture. Notre collaboration est immédiate, fluide, évidente. Elle questionne, je souligne, on rebondit, on farfouille, on retend les fils, on précise, on enlève, on chamboulout... Mois après mois le squelette du spectacle se dessine...

Lucie (Jacquemart) ma complice de compagnie (et mon amie depuis de nombreuses années) prend le temps de lire aussi les différentes versions. Lorsque je lui ai parlé du projet, elle aussi, elle est tombée immédiatement sous le charme de ce roman magnifiquement écrit. Il est précieux pour moi le regard de Lucie, elle continuera d'ailleurs à me l'apporter tout au long de cette aventure. Elle sera

à mes côtés pour me soutenir, pour me rassurer, pour mettre en lumière certaines choses... je me sens bien accompagnée.

Après plusieurs aller-retours entrecroisés, je sollicite également le regard de Solène (Boyron). Elle aussi, elle est arrivée tôt dans cette aventure. Elle m'a donné de précieux conseils pour monter mon dossier de création, en m'aidant à me poser les bonnes questions. C'est son truc à elle, Solène : poser les bonnes questions. Et elle continuera à le faire tout au long de cette création, telle une garde-folle dramaturgique ! Ouais bébé, j'suis bien entourée !!

Je vous passe un labo laborieux mais qui m'en a tant appris (merci la vie !) en octobre 24 à l'Hospice d'Havré. 2 résidences d'écriture : en décembre au Grand Bleu et en février à la Ferme d'en Haut. 1 lecture "incarnée" publique avec Solène, quelques un.e.s de nos partenaires et quelques amies aussi.

Et hop, on y est ! Première semaine de résidence au plateau pour la Baleine Tatouée!!!

Lundi 16 juin 2025, donc. On est accueilli à la Manivelle. Dans leur studio. On est comme à la maison. En 2h, montre en main, il y en a partout.

Et en même temps chaque chose est à sa place, chaque chose a une raison d'être. On l'a bien préparé cette résidence, on a plein de jouets à essayer.

Je retrouve Cédric (Vernet) qui sera à mes côtés au plateau. On s'est rencontré il y a 12 ans sur une créa. C'est beau de se retrouver après tout ce temps. Après tout ce chemin parcouru. Direct, il m'aide à organiser les différents espaces de travail.

Luc-Vincent (Perche), qui était également avec nous y a 12 ans, monte les prototypes du décor qu'il a conçu. Il est le scénographe de cette aventure.

Après des échanges, réflexions, discussions, il nous propose trois modules scénographiques que nous allons tester cette semaine.

De mon côté, j'ai préparé des prototypes de marionnettes. Des bouts de trucs, des bouts d'idées qu'on va pouvoir essayer.

J'accroche aussi une graaaande fresque au mur avec toutes les scènes du spectacle. Un A4 par scène, des codes couleurs pour la marionnette et pour les scènes d'ombres. Je me rends compte au fur et à mesure de cette aventure au combien j'ai besoin de matérialiser les choses, par des schémas, des symboles, de donner corps dans l'espace à mon texte, à nos idées, aux différentes pistes qu'on a à explorer. En dessous des scènes, j'accroche également les storyboards qu'on a commencé à imaginer avec Sonia (Poli).

Sonia est illustratrice, on s'est rencontrées aux Ateliers Jouret à Roubaix. C'est là que se trouvent nos ateliers respectifs. Moi pour la création de marionnettes et Sonia pour son travail de linogravure. J'aime beaucoup le travail de Sonia, sa finesse, sa poésie, sa simplicité, et la linogravure est une technique très proche de celle utilisée pour construire graphiquement les silhouettes d'ombres. C'est un travail de plein et de vide. Pour cette première résidence, on a préparé des prototypes de silhouettes et de décors. Sonia a testé la technique de la peinture vitrail que j'ai ramené de mes formations avec Fabrizio. Et waouh, c'est déjà magnifique !



Lundi après-midi, Lucie débarque de sa Bretagne adoptive. À trois avec Cédric, on fait une première lecture du texte.

Perso, ça me fait un bien fou d'entendre ce texte résonner dans la pièce. Puis on discute de chacune des scènes les unes après les autres, on pose nos certitudes, nos incertitudes, nos questionnements, nos envies, nos besoins, on répertorie les chantiers de la semaine. Et c'est déjà la fin de journée. On pensait naïvement qu'on aurait fait le tour de toutes les scènes sur l'après-midi mais il nous reste encore la dernière partie du spectacle, qui est bien dense en questionnements... Ce sera pour demain. On se quitte la tête farcie mais pleine de belles images aussi. Je suis heureuse de cette première journée.

Le lendemain, après un café rituel, on s'y remet, on s'attaque à la montagne, au point culminant du spectacle. Cette scène-clé qui est si importante et en même temps si complexe à mettre en œuvre... Mais déjà on a des bouts de pistes... Je respire. On sort manger au soleil pour s'aérer la tête. On aura le beau temps avec nous toute la semaine et ces petits pique-niques dans l'herbe seront de précieuses respirations durant cette semaine-tunnel.

Cet après-midi, Sonia nous rejoint. C'est la première fois qu'elle est embarquée dans la création d'un spectacle au stade embryonnaire.

Elle découvre les heures dans le noir, les grandes discussions, les boulimies de chocolat, les missions bricolage, les couches d'imaginaire qu'il faut réussir à poser sur des bouts d'trucs et de bazar...



Pas à pas, durant ces quelques jours, on explore les pistes, on ouvre des portes, on en referme. Plein. Certaines définitivement.

Je continue à faire le deuil de certaines choses que je dois laisser, qui ne servent pas notre histoire. J'accueille, je sais que c'est pour le mieux.

Chacun est force de proposition. L'énergie circule bien. Nos réflexions rebondissent sur 4 cerveaux, 4 couleurs singulières, 4 grains de folie... L'alchimie opère.

Je me sens chanceuse.

On arrive à survoler l'ensemble du spectacle. On prend des décisions concernant le dispositif technique pour l'ombre. C'est une partie qui me faisait un peu peur, ce n'est pas mon truc la technique. Mais Cédric est expérimenté en la matière, il nous montre les possibles, nous aiguille. Et à ma grande surprise, à la sienne un peu aussi, on voit les choses se simplifier. Là où j'avais

peur qu'on soit envahi.e, dépendant.e de la technique, je constate que quelques lumières spécifiques montées en "colonne" nous suffiront pour créer les scènes d'ombres dont on a envie. Bien évidemment, il y aura plein de choses techniques à fabriquer, mais malgré tout, le dispositif technique sera bien plus simple que je ne l'imaginais.

C'est drôle parce qu'avant cette résidence, je disais à Lucie que j'avais l'intuition, et l'envie aussi, pour cette création d'aller à l'essentiel et de rester dans une certaine forme de simplicité, en lui demandant : "Rappelle-moi, lorsqu'on se retrouvera à des carrefours de questionnements, de toujours revenir à la simplicité. Je pense que ce sera toujours la bonne solution pour cette histoire-là". "Simplicité", c'est un mot qui est beaucoup revenu cette semaine.

Luc-Vincent aussi l'utilise lorsqu'il nous rejoint le jeudi après-midi pour prendre nos retours au niveau scénographique.

On a commencé à explorer les modules qu'il nous a réalisés. On lui fait quelques retours et en même temps, il faut bien l'avouer, on a concentré notre énergie davantage sur les scènes d'ombres. Bien évidemment, on a commencé à s'amuser avec les prototypes de marionnettes. Lucie nous a guidé.e.s, comme elle sait si bien le faire. Juste faire vivre la marionnette, la questionner sur ce

qu'elle est, sur ce qu'elle aime, sur son rythme personnel... Mais on n'a pas pu pousser assez les explorations marionnettiques pour pouvoir donner des réponses tranchées à Luc-Vincent. On a besoin de tester encore, les espaces de jeux, les principes de jeux... Penser aux mises, aux démises...

On a malgré tout déjà trouvé quelques petites astuces pour transformer les espaces selon les besoins dramaturgiques.

On les partage à Luc-Vincent et on lui propose des petits changements pour les prototypes qu'il nous apportera sur la deuxième résidence.

Là encore les échanges sont fluides et riches.

Dans le survol des scènes de marionnettes, on réussit à trouver des principes de jeux avec des matières associées. Je suis arrivée avec une proposition de panneaux en végétal tressé et cette idée séduit toute l'équipe. On part sur des matériaux naturels et ça, ça me plaît aussi.

On arrive également à trouver des pistes concrètes pour chacune des scènes d'ombres. On fait ça avec ce qu'on a sous la main, on y visse une bonne couche d'imagination, mais déjà c'est waouh. Les dessins que Sonia a préparé "vite fait" sont magnifiques. Il nous donne un avant-goût de l'esthétique finale qu'aura le spectacle.

Une fois encore, je me dis que Sonia est la personne idéale pour cette mission.



Le vendredi matin, on a donné rendez-vous à Claire (Lorthioir) qui fera la création lumière du spectacle (et qui nous rejoint masquée malgré sa fin de grippe, merci Claire), à Solène et à Justine (Coorevits) l'administratrice de notre compagnie.

L'idée c'est de leur faire un petit récap du déroulé du spectacle, avec toutes les trouvailles qu'on a pu explorer cette semaine.

Un premier croquis de "monstre", quoi. Avec juste les grandes lignes.

Et ben vous savez quoi, j'arrive à avoir des frissons sur certaines scènes, notamment sur cette scène-apogée, où rien qu'avec des mots, des sensations posées, des envies agglomérées, je suis parcouru de frissons. J'ai les poils !! Je trouve ça fascinant, la force de l'imaginaire, la force de la création collective, ça m'épate !

En partant, Justine me glisse à l'oreille qu'elle aussi a senti l'émotion au moment de cette scène. Vraiment, ça m'épate !! Et surtout je me dis qu'on est sur le bon chemin.

Solène prend 1000 notes de nos échanges et propositions lors ce recap, pour pouvoir nous les transmettre. Elle ne fait pas de grosse remise en question, pas de chamboultout. J'ai la sensation qu'on tient le bon bout, avec une histoire cohérente et une dramaturgie générale qui tient la route.

Le chemin est tracé, direction la prochaine semaine de résidence.

Ce sera la semaine du 3 novembre, on sera accueilli à la Maison Folie Moulins.

On pense sans doute faire une étape de travail le jeudi de cette semaine là...

On vous en reparlera.

Merci de m'avoir lu jusqu'ici, ce premier épisode du carnet de bord de la Baleine Tatouée était sans doute un peu dense, mais c'était important pour moi de vous faire un résumé des épisodes précédents qui nous ont amené.e.s jusqu'à cette semaine-çi.

Je me sens pleine de gratitude d'avoir rencontré cette histoire, d'avoir les bagages créatifs pour pouvoir la partager, la transmettre au plus grand nombre.

D'avoir réuni aussi cette belle équipe. Je vous l'ai déjà dit, mais on ne le dit jamais assez, je me sens bien accompagnée !!!

Il y aura beaucoup à faire pour préparer cette deuxième semaine de résidence : continuer à faire grandir les prototypes, commencer à matérialiser les idées qu'on a jeté sur le papier, retravailler le texte, couper, re-ciseler... et continuer aussi les rendez-vous avec des partenaires potentiels !!



À ce jour notre calendrier de résidence est quasiment bouclé, nous sommes à la recherche d'un dernier lieu pour une semaine de résidence en octobre 2026.

Nous avons de nombreux pré-achats et c'est déjà formidable. Par contre, les co-productions ont comme disparues de la surface de la planète culture.

J'hallucine à chaque rendez-vous. Les lignes ont vraiment bougé. Beaucoup.

Nous n'avons, à ce jour, qu'une co-production et je remercie encore chaleureusement Stéphanie Dufour pour sa confiance et sa fidélité à soutenir mes créations. Elle s'est engagée alors que le projet n'était défini que dans ses grandes lignes. C'est tellement précieux cette confiance !!

Je pensais à ce moment-là que nous allions sans difficulté trouver beaucoup d'autres partenaires financiers. Je n'imaginais pas qu'un an de travail plus tard, cette co-production resterait la seule que nous ayons.

Je ne perds pas confiance, je continue à aller à la rencontre des gens, des structures.

Je crois en cette baleine, je crois en cette histoire, en l'importance de raconter ce genre d'histoire en ce moment, alors je continue à me remonter les manches.

Je garde espoir.

Cher.e.s partenaires potentiel.le.s, si je n'ai pas encore eu l'occasion de vous rencontrer sachez que vous aurez sans doute de mes nouvelles tout bientôt.

J'en profite pour remercier ceux et celles qui nous soutiennent déjà, d'une façon ou d'une autre. C'est tellement important pour nous.

Encore merci à l'équipe de La Manivelle Théâtre pour son accueil chaleureux lors de cette première semaine de résidence.

Prochaine étape, résidence 2 à la Maison Folie Moulins du 03 au 07 novembre 2025 !



Je ne manquerai pas de vous tenir au courant des avancées de notre Baleine Tatouée.

Alexandra - la Compagnie du Bonjour

Carnet de bord : La Baleine Tatouée

Résidence 2 - La Maison Folie Moulins - Lille

- Novembre 2025 -

D'abord un petit point sur les avancées de notre baleine depuis la dernière résidence en juin :

On a trouvé les lieux de résidence pour nos 8 semaines de création ! Merci aux structures qui nous soutiennent dans cette aventure en nous ouvrant les portes de leur théâtre, c'est tellement précieux !! Ces résidences auront (ou ont eu) lieu à La Manivelle Théâtre, à la Maison Folie Moulins, au Théâtre de l'Oiseau-Mouche, au Théâtre Massenet, à La Fileuse et à la salle Allende à Mons-en-Baroeul qui accueillera joyeusement notre Première le samedi 7 novembre 2026.

De très bonnes nouvelles, côté production, viennent également nous réchauffer le coeur après ces (presque) deux années de recherche de soutien financier. Les nombreuses graines semées commencent, pour certaines, à germer :

Le Palais du Littoral de Grande-Synthe et la Maison Folie de l'Hospice d'Havré de Tourcoing nous offrent leur confiance en nous aidant à co-produire notre spectacle. Un grand merci à Betty Rybak et Juliette Rigot d'avoir défendu notre projet auprès de leurs pairs, rejoignant ainsi notre partenaire de la toute première heure, Stéphanie Dufour (la CAPSO) qui nous soutient toujours et encore dans cette création. Merci Stéphanie !!

Ces soutiens nous permettent de remplir les conditions nécessaires pour pouvoir déposer, en temps et en heure, un dossier de demande de subvention à la DRAC !!

Et après quelques mois d'attente, nous recevons également une réponse de la Région des Hauts-de-France qui nous accorde la subvention à la création.

Avec Justine, l'administratrice de la compagnie, on respire un p'tit coup !!



Je me sens un peu plus disponible pour replonger dans l'artistique du projet. Pas toujours facile de jongler avec les différentes casquettes, de cloisonner, de ne pas se laisser envahir.

Je replonge donc dans le texte, pour resserrer encore l'histoire. J'enlève le superflu, je gomme certains personnages secondaires, je redistribue les infos essentielles... Deux nouveaux personnages se dessinent : Terre-Mère et Ciel-Père, la déesse et le dieu originel.le !! Ouuh, je sens qu'il.elles vont pouvoir se permettre beaucoup de choses ces deux là !!...

Je fais également quelques modifications sur les prototypes des marionnettes, selon les retours de notre précédente résidence. Pour être transparente, j'avais naïvement rêvé que je pourrai commencer la fabrication définitive des marionnettes en septembre. Ahahah, la réalité s'est avérée toute autre ! J'accepte ce qui est, je me dis qu'il y a sans doute une bonne raison pour que les choses se passent ainsi. J'accepte de baisser mon degré d'exigence envers moi-même, je sais que j'ai fait du mieux que je pouvais. Nous aurons donc une semaine de plus pour explorer les prototypes des marionnettes et collecter davantage de réponses.

De son côté, Sonia, notre illustratrice, prépare des silhouettes pour nos tests d'ombres.

Luc-Vincent nous concocte un prototype amélioré de notre scénographie.

On va pouvoir tester tout ça...

Lundi 3 novembre 2025, Maison Folie Moulins, on s'installe !

On est accueilli par Cédric-Chouchou, le régi-G de la Maison Folie Moulins.

Avec Luc-Vincent et Cédric (Vernet ! mon binôme au plateau), on monte la scénographie.

On découvre notre écran amovible et nos deux espaces de jeu pour les marionnettes, modifiés selon nos retours de la première résidence. C'est plus grand, plus structuré, modulable, ça nous offre plus de possibilités.



Rien qu'à manipuler ces modules, on découvre des pistes intéressantes pour certaines scènes du spectacle.

L'après-midi, Sonia nous rejoint. Elle nous présente les différentes silhouettes/ décors sur lesquels on lui avait demandé d'avancer. On a plein de jouets à dispo pour amorcer nos recherches d'images pour les scènes d'ombres. Cédric installe le dispositif à l'arrière de l'écran pour les différents tests.

Moi je ré-installe la grande fresque murale de toutes les scènes de notre spectacle pour qu'on puisse avoir une vision globale.

Mission de la semaine : Faire le tour de toutes les scènes d'ombres pour déterminer les différents principes techniques que nous allons mettre en place et ainsi définir les dispositifs et les silhouettes relatives à chacune de ces scènes.

Cédric m'annonce la couleur : « 1 jour de résidence = 1 scène d'ombres explorée !! »...

Ahahahaa, on a beaucoup plus de scènes d'ombres que de jours de résidence possibles cette semaine, ça me met la pression direct, ça !!

Mardi.

Lucie nous a rejoint. Je suis heureuse de l'avoir à mes côtés dans cette aventure. Elle m'aide à m'ancrer, à me tempérer, à garder le cap...

On commence la journée autour d'une lecture de la dernière version du texte. J'ai besoin de l'entendre et aussi de partager avec l'équipe les changements, les éléments nouveaux, mes questionnements.

Les retours sont positifs, le texte est plus clair, plus rythmé. L'histoire a gagné en clarté dramaturgique. J'ai encore des réserves concernant certaines scènes de la 2ème partie du spectacle que je sens moins abouties, pas sur le bon axe...

On en parle à 4, avec Sonia, Cédric et Lucie. On échange nos impressions, on retourne à l'essentiel de ce qu'il se joue dans ces scènes, de ce qu'il est important de garder. On redistribue les cartes. Et à 4 cerveaux, en une poignée de minutes, on cisèle 2 scènes, nous rapprochant ainsi encore un peu plus de la beauté pure de cette histoire.

Depuis le début de cette aventure, je suis convaincue que la bonne réponse à toutes les problématiques que nous rencontrerons sur ce chemin baleinesque sera toujours de revenir à une certaine forme de simplicité. Une fois encore, cette discussion confirme mon intuition.



Cap sur la Scène 1. On repart des dessins story-boardés lors de la première résidence. Je repose ce qui est important pour moi dans cette scène contant la légende néo-zélandaise de la naissance du peuple Maori. Je décris les différentes étapes que j'ai en tête...



On essaie de les convertir en images en mouvement, en étapes techniques. Très vite, on réalise que pour valider nos projections, savoir si dans la pratique nos idées tiennent la route, on va devoir créer un « objet » sur lequel vont venir s'articuler différentes silhouettes. Ni une ni deux, on enfile tous la casquette « construction ». On se répartit les tâches pour gagner en efficacité. On se découvre à ce niveau là. On tâtonne. On commence à se créer un langage commun.

Bouts de cartons, gaffeur, gélatines, imagination protubérante, cet objet marionnettique devient notre premier dispositif de théâtre d'ombres, dans lequel viennent évoluer des silhouettes articulées.

Notre première scène se dessine, dans ses grandes lignes, ses grands principes. On fait des choix, on valide. Et on prend grand soin de tout noter : le nouveau story-board, les différentes images/actions, la liste des silhouettes nécessaires,

les mesures du dispositif, les différentes côtes, la taille des objets à créer pour la prochaine résidence, la prochaine étape. On ajoute toutes ces précieuses informations à notre fresque baleinesque murale.

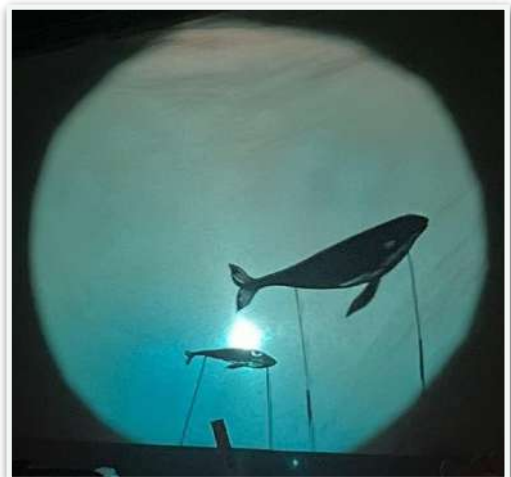
Mercredi.

Avant d'aborder la deuxième scène d'ombres, on traverse les 2 scènes marionnettiques qui la précèdent. On pose les marionnettes dans les espaces, on questionne les proportions : des marionnettes entre elles, avec les espaces de jeu. C'est un premier jet, on sait qu'on abordera plus concrètement les scènes marionnettiques en mars, mais déjà on obtient quelques réponses qui vont nous être précieuses pour la construction, des marionnettes comme de la scénographie.

Donc, nouvelle scène d'ombres. Celle-ci me paraît plus complexe à mettre en place. Sa narration est plus généreuse en actions et donc en silhouettes. Est ce qu'on aura assez de mains pour réaliser les images que j'ai en tête ? Rien de tel que l'action dans la matière pour obtenir ces réponses. Comme la veille, on se dispathe les missions construction. Je nous sens plus coordonné.es, les infos circulent mieux. On s'approprie.

On se retrouve au plateau. On fait nos essais manipulation. En fait, ça marche. Ça marche très bien même. Avec Cédric, on découvre qu'en plus des articulations de la silhouette, le matériau choisi va nous permettre une certaine souplesse et donc une certaine liberté de mouvements supplémentaires. Nos baleines gagnent encore en fluidité. Et je réalise que nos 4 mains suffisent pour conter cette scène pas si complexe au final. Même rituel que la veille, on mesure, on collecte, on note tout.

On finit la journée sur une scène qu'on a déjà pas mal débroussaillée lors de la première résidence. Cette scène s'orchestre autour d'un décor défilant. On avait projeté de construire un système de rouleaux installés proches de l'écran. Aujourd'hui, on tente une autre technique, plus artisanale, plus simple, avec un panneau plus petit qui serait manipulé à la main... Et magie, ça fonctionne très bien. Ça nous offre même encore plus de liberté de jeu. Et ça nous simplifie grandement la vie !



Avec des panneaux beaucoup moins grands, l'économie d'une construction délicate, l'achat de matériaux spécifiques, le stockage d'un dispositif imposant... Simplicité, fluidité...



Jeudi.

L'équipe s'étoffe. Ce matin, Claire, Solène et Luc-Vincent nous rejoignent. Claire nous amène le supermégagiga PC que nous a gentiment prêté la Fileuse (Merci!!), histoire qu'on puisse essayer ce bolide de compétition avant d'investir. Pour cela, on profite de la scène 6, la prochaine sur notre liste. On avait déjà trouvé l'image lors de notre précédente résidence. À partir de notre prototype, on détermine les mesures idéales de notre objet d'ombres. Cette scène a la particularité d'être éclairée par l'arrière de l'écran pour les ombres et également sur le devant pour mettre en lumière la marionnette qui est en train de parler. Le supermégagiga PC fait l'unanimité. Top là, on valide !! On va ouvrir l'oeil sur les soldes qui se profilent à l'horizon pour nous offrir ce beau compagnon de jeu.

En parallèle se jouent différentes discussions, en duo, en trio, sur la scéno, sur le dispositif technique, sur les marionnettes... Chacun profite de la présence d'un tel ou d'une telle pour faire sa popote.

Moi, j'en profite pour tester 2 ou 3 trucs que j'ai en tête par rapport aux scènes de marionnettes. Lucie se joint à moi et, à 4 mains, on fait des essais de manipulation pour une scène qui réunit le grand-père, ses élèves et sa petite fille (qui fait ses premiers pas). On s'amuse, on fait des trouvailles et en quelques minutes, je suis hyper rassurée, ça fonctionne. Après plusieurs pistes abandonnées, je crois qu'on tient le bon bout pour cette scène. Bien sûr, tout reste à faire, mais déjà, le terreau est fertile. Je teste aussi une deuxième scène avec ce même grand-père pour lequel j'ai fabriqué un prototype de livre géant. À plusieurs regards croisés, on redéfinit les dimensions du livre et ainsi les possibilités de jeu pour la marionnette. Encore une fois, les choses se dessinent de façon plus claire, plus cohérente, plus simple aussi. Et j'ai les réponses marionnettiques dont j'avais besoin pour avancer d'ici la prochaine résidence, je suis contente.



Ce midi, on se fait une petite folie, on se retrouve au Lyautey pour un petit repas en équipe. Amandine est là aussi. Joie de voir tout ce beau monde réuni (purée, on n'a pas pensé à faire une photo !!) Pensées pour Simon, qui créera la musique du spectacle et qui sera parmi nous en février. Pensées aussi pour Juliette qui viendra compléter notre équipe en régie lorsque le spectacle sillonnera les routes de France !! Pensées aussi pour Justine, l'administratrice du Bonjour, qui nous rejoint cet après-midi.

Parce qu'à 14h30, aujourd'hui, on présente une étape de travail !!

Rho, ce que c'est stressant ces moments-là !! Bien sûr qu'on a déjà fait un boulot de dingue, mais dans la matière, dans le palpable, dans le montrable, on en est encore à l'état embryonnaire.

Alors je me demande si chacun.e va réussir à se projeter dans l'univers du spectacle tel qu'on est en train de le façonner.

On accueille une grande partie de l'équipe des LCP (avec laquelle on est en train d'organiser des actions culturelles autour d'un temps fort « Baleine Tatouée ») dont Laurence Deschamps (notre marraine pour le prochain C'est Pour Bientôt), Caroline Houdelet de Mons-en-Baroeul (qui nous

fait l'honneur d'accueillir nos premières en novembre 2026) et Léonor Baudouin de l'Oiseau-Mouche (qui nous reçoit en février pour notre prochaine résidence)... Que des partenaires déjà engagés à nos côtés, à qui on a déjà présenté le projet. On sent l'écoute attentive et bienveillante...

On leur fait un topo de notre processus créatif.

On présente notre méthodologie, on expose les enjeux du travail de l'ombre, les différentes étapes par lesquelles on est obligé de passer pour créer nos scènes.

On montre les images « prototypées » de notre toute première scène... On invite chacun.e à mettre des couches d'imaginaire sur les didascalies qu'on murmure, sur les ombres noires qui seront en réalité parées de couleurs, sur les silhouettes figées qui seront au final articulées...

On présente nos prototypes, de scénographie, de marionnettes. Les différents personnages : Koro, le grand-père borné, Nani, la grand-mère au caractère bien trempé, et Kahutia, leur incroyable petite fille qu'on va voir grandir tout au long du spectacle.



On fait également une lecture des premières scènes marionnettiques à 3 voix, avec Cédric et Lucie. C'est bon d'entendre ce texte, sur lequel on travaille depuis plus d'un an avec Amandine, résonner au plateau. C'est bon de le partager, d'entendre sa musicalité.

On enchaine avec la fameuse scène du décor défilant... On est heureux de pouvoir présenter notre baleine tatouée colorée, notamment parce qu'elle a déjà une esthétique proche de la qualité qu'auront chacune de nos silhouettes d'ombres lorsqu'elles seront abouties. Parce que oui, toutes les silhouettes auront au final cette « Qualité Baleine » ! (C'est Cédric-Chouchou qui nous glisse cette expression dans l'oreillette et on l'adopte à l'unanimité).

Le spectacle de la Baleine Tatouée sera « Qualité Baleine » !!!



Les retours sont super encourageants, y'a même des « Ouahh ! ».

Je suis épatée qu'on ait réussi en emmenant tout le monde dans les prémises de ce que sera l'univers de ce spectacle.

C'est important aussi, pour nous, de partager ce travail de dentelle que nous sommes en train de faire pour façonner avec grand soin nos scènes d'ombres. D'inviter nos partenaires à passer derrière

l'écran, pour qu'il.elles puissent se rendre compte de ce que ça implique. Pour leur partager ce soin que nous mettons dans chacune des étapes de création, à chacun des postes de travail, chacun dans sa spécialité. Je me sens tellement bien entourée !! Je sens chaque membre de notre équipage engagé, motivé, et enjoué de faire partie de cette belle aventure. Quelle chance !!!

Laurence Deschamps ouvre une discussion sur les dimensions idéales du plateau. On était partis sur un 6mx6m. On réalise que ce sera là notre plateau minimum et qu'en réalité, on sera plutôt sur un 7mx7m. C'est bien de se le dire, d'en prendre conscience maintenant. Ça sert aussi à ça, les étapes de travail. Entre deux, Naïma Cunat se démène pour nous enlever une belle épine du pied (On venait de perdre un lieu de résidence pour un petit couac malencontreux d'agenda). Fée Naïma nous annonce qu'après plusieurs coups de fil, elle nous a trouvé une place à la MFM pour cette période. Grand soulagement pour moi ! Merci Naïma ! Merci à la compagnie qui nous cède sa place !!

Vendredi.

On s'attaque à « The » grande scène. Le point culminant du spectacle.

On a déjà abordé cette partie en juin. On avait posé nos intentions claires, les enjeux dramaturgiques, nos envies... On avait commencé à esquisser des chemins possibles, à rêver avec des mots, des sensations, à sortir les images de nos têtes, les étirer, les couder entre elles, à sculpter dans l'invisible. Sans pour autant pouvoir passer à la matérialisation. Chaque pas a sa temporalité.

Aujourd'hui, on peut faire un pas supplémentaire. On a cheminé, on a une scéno plus aboutie, plus fidèle à ce qu'elle sera. Depuis le début, on a cette envie folle, et cette intuition aussi, de transformer le plateau pour cette scène-là. Alors, on repose nos intentions, ce qui se joue concrètement dans les scènes à venir, on se reconnecte à nos sensations de rêve de la dernière résidence, on se remonte les manches, on bouge les modules... Et on hameçonne une piste de toute beauté !! Qui va dans le sens de ce qu'on veut exprimer, qui transforme l'espace, qui nous offre des possibilités de jeu nouvelles, qui va nous permettre aussi de mettre davantage nos corps en jeu pour cette scène. Cette trouvaille est LA cerise sur le gâteau de cette merveilleuse semaine de résidence. Ce n'est qu'une première approche, on y reviendra plus longuement en février prochain. Mais c'est une belle promesse...

Il est l'heure de ranger notre chambre. On archive précieusement toutes les données qu'on a collectées. Dans nos têtes, dans nos carnets, dans nos fardes. On se fait un p'tit point aussi, à 3, avec Sonia et Cédric. Une petite discussion à cœur ouverts, pour savoir comment chacun.e a vécu sa semaine, ce qu'on peut améliorer, dans notre façon de communiquer, dans notre méthodologie commune... On apprend encore un peu plus à se connaître... J'aime l'énergie qui se développe dans cette co-création. Et l'enseignement personnel que ça m'apporte aussi.

On repart riches de cette nouvelle semaine passée ensemble. Notre Baleine s'épanouit et je nous sens sur le bon chemin... Rendez-vous fin février pour notre prochaine résidence. On a de quoi faire d'ici là.

Je me sens plein de gratitude.

Alexandra - La Compagnie du Bonjour



PS : Jeudi 20 novembre, on apprend que nous sommes sélectionné.es pour présenter notre projet lors du C'est Pour Bientôt pour le prix « Jeune pousse » orchestré par le Collectif Jeune Public des Hauts-de-France, le 20 janvier prochain. Nouveau défi pour notre Baleine Tatouée, on se sent honorés et on se fédère joyeusement pour le relever avec panache !! Merci Juliette Callot d'avoir été notre ambassadrice !! Merci Laurence Deschamps d'être notre marraine et d'oeuvrer à nos côtés pour faire rayonner notre Baleine.